

Face à un jeune dégoûté par la politique...



Le Soir* - 11 oct. 2019
Page 19

* Le Soir Wallonie, Le Soir Bruxelles

Victoria Austraet (DierAnimal) : « Avant de me lancer, j'étais aussi dans l'optique de ne plus voter car aucun parti ne me correspondait vraiment. Je trouve ça normal de ne pas voter si aucun parti ne défend tes idées même si c'est impossible d'en trouver un qui le fait à 100 %. La solution passe peut-être, comme nous l'avons fait, par la création de son propre parti. Ou de voter pour les petits partis. On n'a pas arrêté de nous dire pendant la campagne qu'on n'allait jamais y arriver et pourtant je suis là. »

Julien Liradeflo (PTB) : « Je comprends qu'il soit dégoûté et méfiant. Je le suis aussi. On n'a rien fait pour arranger les choses avec Nethys. Je lui dirais de s'engager dans les contre-pouvoirs comme les syndicats ou les mouvements de jeunes. Ce n'est pas au parlement qu'on change les choses mais si on ne s'occupe pas de la politique, ils vont s'occuper de nous. »

Julie Chanson (Ecolo) : « Je les connais et je les comprends. Dans mes classes, je faisais face à ce genre de public qui n'y croit plus et considère que cela ne sert à rien de voter, que ce sont tous les mêmes. Sauf qu'on voit avec mon exemple et tous les autres, qu'il y a des jeunes qui peuvent y arriver. Les affaires comme Publifin me dégoûtent. J'étais aussi dans la rue pour manifester et j'avais un vrai métier, dans la vie réelle, et j'y suis toujours bien ancrée. Le secret, c'est de sortir du parlement. Les gens nous élisent pour qu'on soit dans la rue à leur écoute. Je veux passer ces cinq années sur le terrain, avec les associations, les corps de métiers... C'est la bonne manière pour donner une autre image. Les politiciens qui sont là depuis 35 ans ne le comprennent pas ou plus. Ils oublient qu'il faut que les intérêts des gens priment sur les intérêts personnels. »

Copyright © 2019 Rossel & Cie. Tous droits réservés